

8 rue du Prel 57260 DIEUZE
3 rue Solvay CHATEAU SALINS 57170
21 rue Erckmann Chatrian 57400 SARREBOURG
LES GRENIERS DE L'ENTRAIDE
Chemin de la Madeleine 57260 DIEUZE
Tél: 03.87.86.84.98 - Fax:03.87.86.78.43

www.assajuco.fr - contact@assajuco.fr
www.facebook.com/AssajucoEmmausDieuze

La page de l'année 2017 s'est tournée.

Elle a été marquée, pour nous tous, par les 10 ans du décès de notre fondateur. A cette occasion, nous avons redit notre attachement à ses combats contre la misère et contre ses causes, en particulier le 22 janvier lors du "meeting de la société civile" qui rassemblait les acteurs d'un autre monde possible. Tous héritiers, au-delà de leurs différences, des combats de l'abbé Pierre.

A cette occasion, nous avons réaffirmé, par un appel signé par 150 organisations, notre volonté de continuer, en "unissant durablement nos forces" au-delà "des combats qui nous sont propres". Nous avons affirmé être "les artisans d'une nouvelle forme de radicalité, une radicalité humaniste et fraternelle". Nous n'avons cessé, tout au long de l'année de défendre notre vision d'une société plus juste et plus solidaire, de construire des passerelles avec les acteurs de toutes les formes de solidarité, de dénoncer des mesures creusant les inégalités (APL, contrats aidés, liberté de circulation et accueil inconditionnel, prisons...)

En 2018, nous continuerons.

Nous continuerons et nous amplifierons nos actions. Nous les amplifierons d'abord sur le terrain, par le développement de nos alternatives et de nos actions d'accueil inconditionnel, d'accompagnement, de création d'emploi, de places d'hébergement et de logement, de solidarité. Nous amplifierons également nos actions d'interpellation que nous voulons plus fortes, plus "activistes", plus percutantes, plus efficaces. (...)

Ces combats, nous les gagnerons. Nous les gagnerons si nous sommes capables de nous unir, de continuer à construire un mouvement fort et uni, de sortir parfois de nos ornières, de nos querelles de clocher et d'ego.

Nous les gagnerons si nous refusons toute « tiédeur », si nous défendons cette radicalité solidaire et fraternelle, si nous gardons intacte notre indignation, notre colère et notre refus de toute forme d'exclusion. (...)

Plus que jamais, en 2018, nous continuerons ensemble !



Images extraites de la une
de L'actu Emmaüs Janvier 2018



Thierry Kuhn
Président d'Emmaüs France Actu Emmaüs

EMMAÛS DANS LES MEDIAS

● **Alsace.** France Bleu et France 3 Alsace indiquent que le centre Emmaüs de Mundolsheim a été quasiment entièrement détruit hier par un incendie, sans faire de blessés. Plus de quarante pompiers sont intervenus. L'origine du feu est encore inconnue. Maryline Wilhelm, la directrice adjointe du site, indique que ce sont des mois de travail et de nombreux dons qui partent en fumée. Les bureaux et les stocks sont inutilisables mais la salle des ventes, de l'autre côté de la rue, est intacte. L'équipe s'est réunie hier matin pour envisager l'avenir. « Dès demain, on reprend les ramassages, on reprend les dons et on reprend la vente, plus forts qu'avant » affirme Thierry Kuhn, le président d'Emmaüs France. La structure d'insertion prévoit un appel aux dons pour reconstituer son stock et compenser les pertes financières.

France Bleu Alsace, France 3 Alsace – 13.02

● **Consommation.**

Le quotidien Les Echos publie un article sur la consommation collaborative, qui monte en puissance en France. Une étude de Deloitte pour le syndicat de l'ameublement français (Unifa) estime le marché de l'ameublement d'occasion à 2,4 milliards d'euros par an, soit plus de 17% des ventes de meubles, auquel s'ajoutent les dons, prêts, trocs et récupérations. Selon le quotidien, la consommation collaborative est portée par « les problèmes de pouvoir d'achat, mais aussi grâce à des associations comme Emmaüs, ainsi que par refus du gaspillage et le rejet d'une offre neuve jugée trop standard ». Le développement d'applications mobiles géolocalisant les objets participe à cette tendance.

Les Echos – 16.02

● **Comptage des SDF à Paris.**

Le Monde du samedi 17 février consacre un article à la nuit de la solidarité, qui a eu lieu la semaine dernière et a mobilisé plus de 1 800 bénévoles. Parmi les témoignages recueillis, le journal cite notamment Patricia, 45 ans, travaillant dans l'édition, qui est bénévole au centre pour migrants de La Chapelle, que gère Emmaüs Solidarité : « C'est logique de venir ici car je suis très inquiète sur la future loi Asile et déçue par ce gouvernement, son attitude de fermeté et ses actions, qui vont plus dans le sens de la répression que de l'accueil », explique cette bénévole.

Le Monde – 19.02

● **Strasbourg.**

Le conseil municipal de Strasbourg a débloqué une enveloppe de 10 000 euros pour Emmaüs Mundolsheim, dont le centre a entièrement été détruit par un incendie la semaine dernière.

France Bleu Alsace – 19.02

● **Tri d'Union.**

Créée en 2011 par Emmaüs Action Est pour valoriser des vêtements usagés, l'entreprise d'insertion Tri d'Union parvient à remettre près de 9 salariés sur 10 sur le chemin de l'emploi. Son site de Stiring-Wendel (Moselle) traite chaque année 3 800 tonnes de linge et trie 2 000 tonnes de vêtements usagés collectés. Tri d'Union prépare son déménagement vers le pôle d'économie solidaire qu'Emmaüs s'apprête à créer dans la commune voisine de Forbach. Ce transfert a vocation à élargir l'éventail des compétences des personnels.

Entreprise & Carrières - 19.02

● **Des « villages de solidarité internationale » pour les migrants.**

Pierre Achour, ancien directeur de l'Institut de formation et de recherche en Action Sociale de Nancy, et Paul Elie Levy, ancien directeur de l'Institut français d'Haïti et de l'Alliance française de Lima (Pérou), soulignent dans Le Monde qu'il est temps maintenant de reconnaître que le nombre de réfugiés va augmenter. Ils expliquent qu'il faut s'y préparer en impliquant les populations et les collectivités locales. Les deux auteurs critiquent la politique migratoire du gouvernement français, arguant que la France a accueilli beaucoup moins de réfugiés que ses voisins. Ils appellent à la création de « villages de solidarité internationale » dans les départements français. Ce système pourrait être étendu à toute l'Union européenne et ses coûts de fonctionnement financés par le budget de l'UE.

Le Monde – 20.02

● **Les habitants des bidonvilles se mobilisent.** Le Monde rapporte que pour la première fois, les habitants de bidonvilles de tous les continents, regroupés en associations, ont occupé une place de premier plan lors du Forum urbain mondial de Kuala Lumpur, en Malaisie, organisé du 7 au 13 février par le programme des Nations Unies pour les établissements humains. Ils sont venus dire que l'urbanisation du monde ne se ferait pas sans eux. **Aujourd'hui, près d'un milliard de citoyens vivent dans des bidonvilles dans le monde. Et selon l'ONU, ce chiffre va doubler d'ici à 2050 avec l'urbanisation rapide des pays en développement.** Les associations ont commencé à établir des cartographies des bidonvilles afin de mieux cerner leurs besoins et réclament des politiques d'amélioration progressive des bidonvilles plutôt que de les raser ou d'en chasser les habitants.

Le Monde – 13.02

"Le contraire de la misère, ce n'est pas la richesse. C'est le partage."

Abbé Pierre



AVEC NOS PARTENAIRES DU SUD.

Comme chaque année, l'ASSAJUCO soutient le centre d'accueil CIMA à Lima pour les enfants des rues.

<https://fr-fr.facebook.com/AyudArt>

Deux groupes de scouts (Rouen et Phalsbourg) partiront à l'été 2018 à la rencontre de CIMA

Voici un petit message de présentation du groupe de Phalsbourg.

Tous âgés de 19 ans et scouts depuis une dizaine d'années, nous formons une équipe plus que soudée, et nos expériences partagées, nos camps ainsi que nos souvenirs communs n'ont fait que nous renforcer. Dans le cadre de notre projet de solidarité internationale, nous avons décidé cette année de sortir de notre quotidien et vivre une aventure humaine en apportant notre aide au centre CIMA qui est en partenariat avec l'association Ayud'art.

Voici nos différents fils conducteurs de notre projet : tout d'abord nous participerons à la vie du centre en découvrant les différents ateliers proposés; nous aiderons principalement les jeunes enfants du centre en les faisant participer à des activités ludiques et pédagogiques tout en partageant nos différentes cultures (à travers des jeux, des activités manuelles, des chants...) et nous aimerions aussi partager notre savoir faire personnel et manuel afin d'entretenir ou de rénover certains locaux du centre (construction d'un mur, peinture...).

Nous serons sur place du 1er au 19 août prochain, et nous attendons le grand départ avec impatience !



newsletter AYUDART ici et la bas

Rénovation des bâtiments du centre CIMA

Ce grand chantier de rénovation du centre CIMA est achevé. Les procédures administratives furent longues et il a fallu beaucoup de patience, plus de 500 mails et une volonté sans faille ici en France et au Pérou pour mener à bien ce projet. Notre plus belle récompense est de voir les yeux des enfants briller de joie en s'installant dans leurs nouvelles chambres. Ils en sont fiers et prennent soin de leur chez eux.

Emmaüs structure un pôle d'économie solidaire en Lorraine

Emmaüs Forbach emploie 74 salariés, dont 54 en insertion, indépendamment des activités de tri, et héberge 52 personnes dans ses deux résidences sociales - Emmaüs

Spécialisées dans le recyclage des déchets et du textile, deux entreprises d'insertion de la sphère d'influence d'Emmaüs créent un site sur la zone franche urbaine de Forbach. Il emploiera une cinquantaine de salariés.

En cours de construction sur le technopôle Forbach Sud (Moselle), deux bâtiments industriels témoignent d'une dynamique inédite impulsée par Emmaüs. Deux entreprises d'insertion, Valor'Emm, fondé par Emmaüs Forbach, et [Tri](#) d'Union, créé par Emmaüs Grand Est, font cause commune pour se doter d'équipements conformes aux nouvelles réglementations européennes. Soutenues par l'Etat et par les collectivités locales, elles investissent respectivement 1,5 et 2 millions d'euros dans leur nouveau point d'ancrage, dans la zone franche urbaine de Behren-lès-Forbach.

Certification

« Ce chantier traduit un partenariat exceptionnel entre associations et entreprises. Nous répondons à des exigences industrielles tout en travaillant en symbiose avec la salle des ventes d'Emmaüs », souligne Thierry Stauder, directeur de Valor'Emm. Certifiée ISO 1401, l'entreprise de 19 salariés, dont 7 en insertion, gère l'accueil de 6 déchetteries de l'Est mosellan et traite chaque année 3.000 tonnes de déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E) pour le compte du réseau Envie. Actuellement basée à Stiring-Wendel, la société coopérative d'intérêt collectif s'est spécialisée dans la remise en état d'équipements informatiques, qu'elle dote de logiciels libres avant de les remettre en vente au dépôt de Forbach d'Emmaüs. Son implantation sur 2.000 mètres carrés lui permettra d'accompagner la progression de la collecte et d'offrir de meilleures conditions de travail à ses salariés.

Friperie solidaire

Tri d'Union, qui traite chaque année sur sa plate-forme de Stiring-Wendel 2.000 tonnes de textile émanant de 450 conteneurs Le Relais et d'associations du Grand Est, profitera de son déménagement pour ouvrir une friperie solidaire. L'entreprise emploie 27 salariés, dont 18 en insertion. *« Nous présentons un taux de retour à l'emploi de 80 %, preuve que notre modèle fonctionne - à condition que les emplois aidés perdurent »,* souligne Hélène Dunkhorst, sa directrice. Dans un ancien bassin houiller miné par le chômage et la grande pauvreté, Emmaüs Forbach emploie 74 salariés, dont 54 en insertion, indépendamment des activités de tri, et héberge 52 personnes dans ses deux résidences sociales.

Les Echos 01/02/18 Pascale Braun Correspondante à Metz

Projet de loi Immigration et Asile.

Ce texte met à mal les droits fondamentaux des exilé.e.s et son application va considérablement dégrader les conditions d'accueil et d'examen des demandes d'asile en France. Ce projet de loi prévoit, entre autre, l'allongement de la retenue administrative, l'enfermement « préventif » et donc arbitraire des personnes dites « dublinées » (c'est-à-dire soumises au règlement européen Dublin III qui autorise à renvoyer les migrants dans l'État de l'UE par lequel ils ont transité avant d'arriver en France) et criminalise toujours plus la solidarité. **Enfin, il menace le principe d'accueil inconditionnel au cœur des valeurs de notre mouvement et fait courir un risque supplémentaire pour les personnes sans papiers accueillies dans nos structures.**

Appel de 20/02/18 (Extraits) Thierry Kuhn, Président d'Emmaüs France.